

Pénurie d'experts & transformation IT

COMMENT LE NO CODE - LOW CODE PERMET AUX DSI DE FAIRE FACE À LEURS NOUVELLES PRIORITÉS ?



Sommaire	
Introduction	2
Synthèse	3
Interview d'Antoine George DSI d'Allianz Trade	5
Interview de Lionel Luquet Senior Presales Architect de Mendix	7
À lire pour aller plus loin	10
À propos	11
La collection « Alliancy Inspiration »	12

INTRODUCTION

Comment le no code/low code permet-il aux DSI de faire face à leurs nouvelles priorités ?

Les priorités des DSI évoluent constamment et à un rythme effréné. En particulier, le passage à l'échelle des solutions technologiques et la capacité à « accélérer » s'imposent aujourd'hui comme des facteurs clés de succès des chantiers IT, tels que vus par les directions générales.

Les enjeux sont clairement identifiés : obtenir un niveau d'efficience interne plus élevé, générer un « time to market » plus rapide et faire face à des backlogs de plus en plus surchargés par le rythme effréné des demandes émanant des départements métiers et innovation.

Cette exigence se heurte cependant à un contexte difficile : la guerre des talents et la pénurie d'experts font rage, tandis que la transformation interne des DSI s'organise autour des méthodes agiles, du move-to-cloud

et d'une nouvelle relation IT/métier. Autant d'éléments qui rendent souvent bien plus délicats l'obtention des gains envisagés.

Ces dernières années, les promesses des plateformes no code et low code ont pu faire miroiter un changement d'approche face à ces problématiques. Mais qu'en est-il vraiment ?

Ce guide Alliancy Inspiration, réalisé en partenariat avec Mendix, propose un éclairage sur les points suivants :

- Comment les DSI peuvent-ils faire face aux urgences de pénurie d'experts et de transformation IT ?
- Quels sont les apports concrets des plateformes no code/low code ?
- Le futur du développement d'application passera-t-il principalement par l'adoption de ces plateformes ?



No code/low code : les prémisses d'une révolution en marche

Les plateformes no code/low code se présentent comme une alternative crédible au développement traditionnel. Pour de nombreuses entreprises, elles constituent le levier qui leur manquait pour accélérer le rythme de leur transformation digitale.

Dans un contexte de pénurie de la plupart des catégories de développeurs et de hausse de leurs salaires, la promesse de périodes de développement plus courtes, de coûts de déploiement réduits et d'une meilleure collaboration entre le département informatique et les métiers, fait basculer un nombre toujours croissant d'entreprises vers les plateformes no code/low code.

Rien ne semble pouvoir arrêter l'ascension de ces acteurs dont l'offre est à la fois simple et alléchante : proposer des outils facilitant la production

d'applications mobiles, de sites web, de workflows et autres projets de *proofs of concept* (POC). Les outils « no code » permettent de créer une application sans avoir de connaissances en programmation, tandis que les plateformes « low code » impliquent d'appréhender les concepts techniques tels que les notions d'interface, API et algorithmes mais toujours avec une conception visuelle.

Plusieurs cabinets d'études confirment le très fort engouement dont les entreprises font preuve à l'égard de ces plateformes d'un nouveau genre. Selon un

rapport de [Grand View Research](#), la taille du marché mondial des plateformes de développement low code devrait atteindre 35,2 milliards de dollars d'ici 2030. Des chiffres élevés mais qui sont en deçà des prévisions d'un autre cabinet, [Markets and Markets](#), qui table — lui — sur 45,5 milliards de dollars dès 2025.

La crise sanitaire : un déclencheur de taille

La pandémie de Covid-19 a eu un impact majeur sur la croissance du marché. De nombreux secteurs d'activité se sont en effet retrouvé dans l'obligation d'accélérer leur transformation numérique pour répondre aux attentes de plus en plus pressantes des consommateurs, mais aussi des collaborateurs, dont la plupart était en télétravail.

Cette digitalisation à marche forcée a incité les professionnels de l'informatique à adopter de nouvelles méthodes de développement, plus rapides et efficaces, pour faire face à l'afflux des demandes. Même si les « citizen developers » ne sont pas toujours faciles à recruter • • •

Pénurie d'experts : les chiffres clés

Selon les chiffres du département du Travail des États-Unis ([United States Department of Labor](#)), 1,4 million d'emplois en informatique n'étaient pas pourvus aux États-Unis à la fin de l'année 2020. Quant à la pénurie mondiale de talents, elle s'élevait à 40 millions de personnes qualifiées dans le monde cette année-là. Toujours selon le département du Travail des États-Unis, la pénurie mondiale de talents devrait atteindre le chiffre record de 85,2 millions de personnes d'ici 2030. Les entreprises du monde entier risquent de perdre 8 400 milliards de dollars de volume d'affaires en raison du manque de talents qualifiés.



(ou à former en interne), des salariés non techniques ont été intégrés dans le processus de développement afin de minimiser la pression sur les départements informatiques, ce qui a créé de multiples opportunités pour le marché.

Selon le cabinet Markets and Markets, le secteur de la banque et de l'assurance s'est adjugé la part la plus importante du gâteau, avec plus de 26 % des projets de low code en 2021, devant les secteurs IT/télécom, commerce de détail et transport/logistique. À 70 %, les projets proviennent de grandes entreprises qui s'appuient sur le no code/low code pour accélérer leur transformation digitale et atteindre l'agilité.

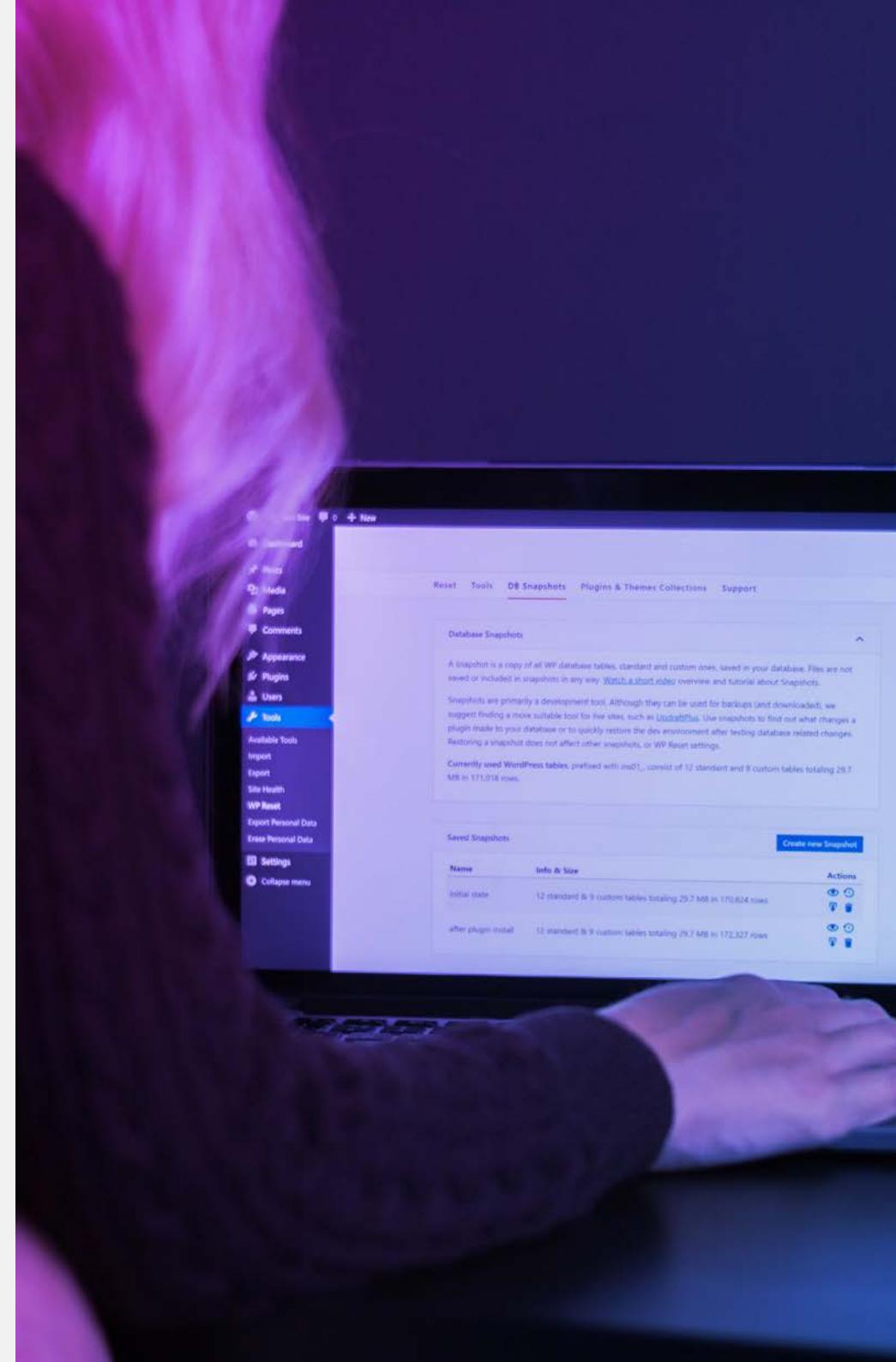
Certaines limites à prendre en considération

La croissance des plateformes no code/low code n'est cependant pas un long fleuve tranquille. Pour les entreprises utilisatrices, il faut tout d'abord prendre en compte la nécessaire formation des collaborateurs aux plateformes. La prise en main

n'est en effet pas immédiate et nécessite un accompagnement de plusieurs semaines, voire plusieurs mois selon les cas.

Par ailleurs, les développeurs traditionnels, pour le moment du moins, se montrent encore réticents à utiliser ce type d'outil, soit par peur d'être un jour « remplacés » par eux, soit par dédain, ne voyant pas leurs apports concrets.

Quant aux « citizen developers », ils ne sont pas toujours aussi nombreux que prévu à se déclarer prêts à abandonner leur poste actuel pour basculer à 100 % dans une nouvelle activité pour eux, comme en témoigne Antoine George, DSI Groupe d'Allianz Trade dans ce guide. Autant de paramètres dont il faut tenir compte avant de se lancer. ●



« Le low code : un outil supplémentaire pour le DSI afin d'apporter la valeur au business au rythme où il l'attend »

Le DSI d'Allianz Trade (ex-Euler Hermes) détaille le rôle que joue la mise en place d'une plateforme no code/low code dans le vaste projet de refonte du système d'information du spécialiste de l'assurance-crédit. Un rôle lié aux besoins d'agilité et d'innovation des métiers.

Dans quel cadre le no code/low code est-il entré au sein de votre DSI ?

Nous avons entamé depuis 2018 une refonte complète de l'ensemble de nos systèmes d'information, avec un « move to the cloud » massif. Notre projet ne repose pas sur une migration (« lift and shift ») classique, mais sur une reconstruction cloud native et sur une architecture en micro-

services, API first, pour toutes les applications cœur métier. C'est une transformation radicale qui s'inscrit dans la durée, entre cinq et dix ans, et qui mobilise 80 % de nos investissements informatiques.

À côté de cela, le business continue d'avoir besoin d'agilité et il ne peut pas attendre cinq à dix ans pour obtenir de nouveaux outils, que ce soit pour de la productivité, de l'innovation, des applications



► Antoine George, DSI d'Allianz Trade

« tactiques » temporaires ou « non cœur de métier » qui sont tout aussi importantes pour l'organisation de l'entreprise que les solutions « cœur de métier ».

Sur tous ces sujets, nous utilisons beaucoup de no code/low code, avec Mendix notamment, car nous sommes dans un environnement à la fois cloud, ce qui correspond à notre stratégie 100 % cloud, et qui offre une agilité et une

vélocité importantes. Les profils qui interviennent sur la plateforme sont différents de ceux dont nous avons besoin pour la transformation cœur de métier. Il n'y a donc pas de compétition en termes de ressources, ce qui permet d'étendre notre capacité à délivrer de la valeur aux métiers. Nous n'avons cependant pas la volonté de basculer l'ensemble de notre SI vers le no code/low code afin de garder un équilibre . . .

et une indépendance par rapport à nos fournisseurs.

Pourriez-vous nous donner un exemple d'application développée en no code/low code ?

Nous avons une ligne métier qui s'appelle « Specialty », qui est en croissance et pour laquelle nous avons développé une application gérant l'ensemble du processus d'acquisition et de souscription du client. C'est un projet que nous n'aurions pas pu mener de front sur nos « stacks » plus classiques, en parallèle du reste de la transformation.

Le no code/low code permet de libérer de la capacité et de faire appel à des « citizen developers » et des équipes innovation qui développent et testent un produit par eux-mêmes, en mode Agile, sans rentrer dans des procédures trop lourdes, mais en bénéficiant d'un environnement contrôlé d'un point de vue sécurité.

Vous parlez précédemment de solutions tactiques temporaires. De quoi s'agit-il précisément ?

Comme nous sommes dans une transition très lourde et que nous avons quand même des systèmes « legacy » en place, nous pouvons avoir besoin, à certains moments, de développer une fonctionnalité métier en avance de phase par rapport à la solution cible qui, elle, ne sera livrée que dans un ou deux ans.

Le no code/low code permet ainsi de faciliter la transition et de réduire les complexités de dépendance. C'est un élément incontournable de la boîte à outils du DSI qui permet d'aller très vite sur certains sujets, d'être très agile, sans rentrer en compétition avec le reste des ressources. Il permet d'apporter de la valeur au business au rythme où il l'attend.

Quel est le profil type d'une personne réalisant du no code/low code ?

Cette personne n'est en général pas un développeur ou, s'il s'agit d'un développeur, c'est un développeur qui se recycle, car il possède une expérience informatique, mais sur des stacks technologiques anciennes. Nous avons aussi beaucoup de jeunes

qui n'ont pas forcément de formation d'ingénieur logiciel, mais qui ont une forte appétence pour l'informatique et la cocréation avec le business.

C'est un profil encore peu connu et démocratisé, car peu de personnes savent qu'elles peuvent s'y mettre facilement. Au sein des métiers, il y a encore relativement peu de candidats pour basculer totalement vers le développement no code/low code. Au début de notre démarche, nous espérions pouvoir en « recruter » davantage en interne, les résultats sont en deçà de nos espérances. Heureusement, nous sommes entourés de partenaires, comme Mendix, qui sourcent et forment des équipes et nous fournissent en compétences no code/low code.●



« Avec le no code/low code, les développements sont entre 7 et 10 fois plus rapides »

Projets types, formation nécessaire, bénéfices du no code/low code... Le Senior Presales Architect de Mendix détaille les conditions dans lesquelles une application peut être développée avec succès.

Comment définissez-vous la plateforme Mendix : no code ou low code ?

Mendix est une plateforme à la fois no code et low code. Elle permet de bâtir de véritables applications qui servent l'ensemble de l'entreprise. Notre approche permet d'impliquer dans les projets à la fois les collaborateurs venant des métiers et les développeurs de la DSI. Notre objectif est de fédérer et de satisfaire ces deux populations afin d'obtenir une meilleure communication entre

elles, car c'est un des principaux facteurs d'échec des projets IT.

Comment votre plateforme permet-elle aux DSI de faire face à l'actuelle pénurie d'experts IT ?

Les entreprises ont besoin d'adresser toujours plus de nouveaux usages et développer de nouveaux produits et solutions dans un temps de plus en plus court. La pénurie est liée au fait qu'il n'y a pas assez de ressources IT sur le marché pour faire face



Retrouvez son témoignage dans notre émission Alliancy Inspiration

► Lionel Luquet, Senior Presales Architect de Mendix

à l'ensemble des projets de manière traditionnelle, à savoir manuellement, en codant. L'offre et la demande ne correspondent pas.

Les solutions no code/low code comme Mendix permettent tout d'abord de développer plus rapidement – entre 7 et 10 fois plus vite –, ce qui libère du temps aux ressources IT. Par ailleurs, comme je le disais précédemment, notre objectif est de faire mieux collaborer les métiers et les développeurs. Cela allège la

charge de travail de la DSI et en reporte une partie sur d'autres profils, qui peuvent être « métiers » ou « intermédiaires » comme les business analysts par exemple.

Enfin, notre plateforme permet d'automatiser les processus et la communication en général. Dans un projet informatique, il n'y a pas que le développement. Il faut aussi prendre en considération la conception, les tests et le déploiement, entre autres, qui sont encore gérés, dans de nombreuses • • •

entreprises, indépendamment les uns des autres et qu'il faut coordonner manuellement. Nous proposons une solution clés en main permettant d'automatiser toutes ces tâches, ce qui permet de réduire le « time to market » global, et pas uniquement la charge et durée de la seule phase d'implémentation.

Quels types de projets peut-on gérer avec Mendix ?

Tous les projets développables « en code » peuvent être gérés sur la plateforme. La question fondamentale que les entreprises doivent se poser est la suivante : un logiciel spécifique répondant à un cas d'usage précis existe-t-il déjà ? Si la réponse est « oui », il faut certainement acheter ce logiciel.

En revanche, si vous voulez adresser plusieurs besoins (workflows, sites web, applications mobiles...) auxquels répondent plusieurs logiciels différents, alors Mendix vous permet de gagner du temps et de réduire les coûts par rapport à du développement standard ou l'utilisation de plusieurs solutions. En effet, vous économisez la gestion de plusieurs solutions, mais également des

partenaires et domaines de compétences associés pour ne vous concentrer que sur une seule plateforme et vos besoins.

En combien de temps devient-on opérationnel sur Mendix ?

Il est nécessaire de former les utilisateurs à la plateforme afin d'éviter tout échec ou toute frustration. Nous proposons pour cela des formations en e-learning, accessibles gratuitement sur notre site, mais également des sessions standards avec un formateur, voire des contenus spécifiques pour un client. Une fois que les premières formations ont été dispensées, la progression se fait par paliers. En fonction des profils, nous estimons qu'il faut entre deux et quatre semaines pour qu'un collaborateur commence à être opérationnel, et entre un et trois mois afin qu'il soit vraiment productif sur le développement des briques essentielles d'une application (pages, modèles, processus...).

Comment les développeurs perçoivent-ils les plateformes no code/low code ?

Certains développeurs pensent que ces plateformes peuvent les remplacer à terme ou qu'elles ne

conviennent pas pour leurs projets. Il y a quelques années, la même réaction a eu lieu par rapport aux offres de cloud ou de SaaS : certaines personnes avançaient l'argument qu'elles ne savaient pas où les données étaient stockées. Aujourd'hui, une grande partie des entreprises migrent vers le cloud.

Le même processus va se produire pour les plateformes no code/low code, c'est simplement une question de temps, découverte, évangélisation, formation... Et surtout d'adaptation ! Les développeurs, comme l'ensemble des acteurs, vont constater que ces plateformes leur permettent de s'abstraire de beaucoup de choses, et ils vont donc pouvoir se concentrer sur d'autres sujets. Cela nécessite de s'adapter et se renouveler, et c'est pour cela que la majorité des développeurs réfractaires sont réticents.

Le futur du développement d'application passera-t-il dans le futur principalement par l'adoption des plateformes no code/low code ?

Selon de nombreux cabinets d'analystes, comme Gartner ou Forrester, 75 % des

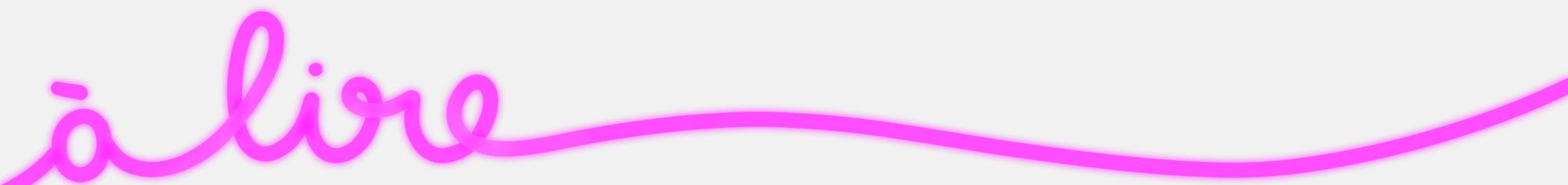
développements spécifiques se feront, à terme, sur ce type de plateformes. Toutes les conditions sont aujourd'hui réunies, il faut simplement que la maturité des entreprises progresse et accompagner les différents acteurs vers ces nouveaux outils et méthodes de travail. Dans certaines zones géographiques, où Mendix est historiquement présent, comme aux Pays-Bas, les décideurs ne se posent plus la question du no code/low code.●



Retrouvez encore plus de partages de visions et retours d'expériences inspirants sur le sujet du no code/low code dans l'émission complémentaire « Alliancy Inspiration » avec Antoine George (Allianz Trade) et Lionel Luquet (Mendix).



Retrouvez cette émission Alliancy Inspiration
sur notre chaîne YouTube !



POUR ALLER PLUS LOIN

70 % de low code en 2025

Une étude du cabinet Gartner estime que 70 % des applications développées par les entreprises reposeront sur des technologies low code ou no code en 2025, contre moins de 25 % en 2020.

[Lire l'étude](#)

Des développements plus rapides pour près d'un tiers des entreprises

Statista met en avant que 29 % des personnes interrogées dans le cadre d'une enquête mondiale en 2021 ont indiqué que le développement low code était entre 40 et 60 % plus rapide que le développement traditionnel.

[Lire l'enquête](#)

Une pénurie avérée de profils IT

Selon une étude de Michael Page Technology publiée en 2021, près de 80 % des entreprises rencontrent des difficultés pour recruter les profils IT dont elles ont besoin pour mener à bien leurs projets de transformation. La principale raison (70 % des répondants) est le manque de profils aux compétences adaptées. Pour 38 % des entreprises, cela vient de l'impossibilité de pouvoir proposer des rémunérations attractives. Et pour 31 % des répondants, c'est la situation géographique de l'entreprise qui pose problème.

[Lire l'étude](#)

Fortes hausses de salaire pour certains développeurs

Selon une étude du cabinet de recrutement IT Silkhom menée en 2022, les profils technologiques ayant connu les plus fortes hausses salariales entre 2021 et 2022 sont les développeurs ERP experts de SAP (+31,6 %), les responsables ERP (+15,4 %), les développeurs back-end / javascript (+15,1 %), les ingénieurs qualité (+14,1 %) et les Scrum masters (+14 %).

[Lire l'étude](#)

Plateformes low code : 45,5 milliards de dollars en 2025

Le cabinet Markets and Markets prévoit que le marché des plateformes de développement low code devrait passer de 13,2 milliards de dollars en 2020 à 45,5 milliards de dollars en 2025, soit un taux de croissance annuel composé de 28,1 % au cours de la période de prévision.

[Lire le rapport](#)

A PROPOS



Allianz
Trade

Nous anticipons les risques commerciaux pour que les entreprises aient confiance en l'avenir

Allianz Trade est le leader mondial de l'assurance-crédit et un expert reconnus dans les domaines de la caution, du recouvrement, du financement structuré et du risque politique. notre réseau international de collecte et d'analyse d'informations nous permet de suivre l'évolution quotidienne de la santé financière de plus de 80 millions d'entreprises. Nous donnons aux entreprises la confiance nécessaire pour développer leurs échanges commerciaux sans s'exposer au risque d'impayés. Dès lors que nous délivrons une assurance-crédit ou une autre solution financière, notre priorité est la protection prédictive. Mais si l'imprévu se matérialise, nous sommes en capacité de vous aider à préserver votre entreprise. Basé à Paris, Allianz Trade est présent dans 52 pays avec 5 500 employés. En 2021, notre chiffre d'affaires a atteint 2,9 milliards d'euros, et nous garantissons 931 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde. Pour plus d'informations, visitez allianz-trade.com



Mendix, une entreprise du groupe Siemens et un leader du marché des plateformes low-code, réinvente en profondeur la manière dont les applications sont réalisées dans l'entreprise à l'ère du digital.

Avec Mendix, les sociétés peuvent 'Produire Plus' en démultipliant leur capacité de développement pour ne pas subir de délai excessif dans la conception de leurs logiciels ; 'Produire Mieux' en réalisant des apps intelligentes offrant une expérience utilisateur optimale, intuitive et contextuelle ; 'Produire à Grande Echelle', pour moderniser les systèmes centraux et fournir un portfolio étendu d'apps pour soutenir la dynamique de croissance des Opérations.

La plateforme Mendix est conçue pour renforcer la collaboration entre les Métiers et les équipes IT et accélérer fortement les cycles de développement des applications, tout en se conformant aux règles de sécurité, de qualité et de supervision les plus strictes – en résumé, pour aider les entreprises à accélérer leur transformation digitale.

Pour plus d'informations, visitez mendix.com

La collection « Alliancy Inspiration »

L'ambition d'Alliancy Inspiration est de faire un coup de projecteur sur les concepts importants de la transformation actuelle des entreprises. Lors des émissions, en 15 minutes, nous vous proposons de découvrir ou redécouvrir un sujet clé pour toutes les organisations : contexte, définition, actions prioritaires... Et pour entrer dans les détails et vous fournir des recommandations pratiques, nous vous proposons ce guide focus, réalisé avec nos partenaires.

Alliancy

Mentions légales et droit d'exploitation
32, rue des Jeûneurs — 75002 Paris
SARL au capital de 167 500 €
792 635 138 R.C.S. Paris
alliancy.fr

Directeur de publication : Sylvain Fievet
Journaliste : Fabrice Deblock
Graphisme : Coralie Fau
Photos : Adobe Stock, Unsplash
Novembre 2022

Toute reproduction des textes publiés dans ce guide est interdite sans autorisation explicite de la rédaction.
Pour tout renseignement, vous pouvez adresser vos questions à l'adresse : redaction@alliancy.fr